

DOSSIER DE PRESSE

75^e anniversaire du débarquement en Normandie

5-6 juin 2019



www.75ans-liberation.fr



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
LE DEBARQUEMENT EN NORMANDIE – L'OPERATION <i>OVERLORD</i>	4
CARTE ET CHRONOLOGIE DU DEBARQUEMENT EN NORMANDIE	6
LES CHIFFRES CLES DU DEBARQUEMENT	7
LES CEREMONIES DU 75 ^E ANNIVERSAIRE DU DEBARQUEMENT (MORBIHAN, PORTSMOUTH & NORMANDIE)	8
LES COMMEMORATIONS DES SAS DU 4 ET 5 JUIN 2019 (<i>REGION DE PLUMELEC, MORBIHAN</i>)	10
LA CEREMONIE FRANCO-BRITANNIQUE (<i>VER-SUR-MER</i>)	12
LA CEREMONIE DANOISE (<i>SAINTE-MARIE-DU-MONT</i>)	13
LA CEREMONIE BRITANNIQUE (<i>BAYEUX</i>)	14
LA CEREMONIE NEERLANDAISE (<i>ARROMANCHES</i>)	15
LA CEREMONIE FRANCO-AMERICAINE (<i>COLLEVILLE-SUR-MER</i>)	16
LA CEREMONIE NORVEGIENNE (<i>OSMANVILLE</i>)	17
LA CEREMONIE CANADIENNE (<i>COURSEULLES-SUR-MER</i>)	18
LA CEREMONIE NATIONALE D'HOMMAGE AU COMMANDO KIEFFER (<i>COLLEVILLE-MONTGOMERY</i>)	19
LA CEREMONIE INTERNATIONALE (<i>COURSEULLES-SUR-MER</i>)	21
EN SAVOIR PLUS SUR LES SAS FRANÇAIS	22
EN SAVOIR PLUS SUR LA CEREMONIE DE TRADITION DE L'ECOLE DES FUSILIERS MARINS	25
EN SAVOIR PLUS SUR LES FUSILIERS MARINS ET COMMANDOS MARINE	30
DISPOSITIONS POUR LA PRESSE	32

INTRODUCTION

Les commémorations du 75^e anniversaire du Débarquement de Normandie se dérouleront les 5 et 6 juin. Elles réuniront la France entière et les nations étrangères qui ont engagé leurs soldats, marins et aviateurs pour libérer notre pays en 1944.

Florence Parly, ministre des Armées, et Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, saluent ce moment fort de cohésion nationale et de célébration historique qui permet à la France de rendre hommage à tous ceux qui ont combattu pour sa libération.

Après une cérémonie internationale qui se tiendra le 5 juin en Grande-Bretagne sous la présidence de la reine Elizabeth II d'Angleterre, dix cérémonies - dont une nationale, une internationale, deux binationales et six nationales étrangères - se succéderont le 6 juin en France. Des hommages particuliers seront rendus notamment aux membres du commando Kieffer, aux vétérans de toutes les nations engagées et aux résistants.

Le président de la République Emmanuel Macron, le Premier ministre Edouard Philippe, le président américain Donald Trump, la Première ministre britannique Theresa May, et le Premier ministre canadien Justin Trudeau seront parmi celles et ceux qui rendront hommage aux 150 000 soldats alliés s'étant lancés à l'assaut du « mur de l'Atlantique » le 6 juin 1944. Parmi ces derniers, plus de 3 000 perdirent la vie le jour J. En tout, 200 000 hommes furent tués ou blessés au cours de la terrible bataille de Normandie tandis que près de 20 000 civils laissèrent leur vie dans les bombardements, les fusillades et la répression.

75 ans après, ces commémorations donnent un sens à l'engagement de nos armées autour de valeurs intemporelles que sont le courage et la volonté, la fraternité d'armes, le sens du sacrifice et du bien commun. Elles renforcent également le lien armées-nation, indispensable pour préserver la paix et la sécurité. Elles rappellent également l'amitié indéfectible qui nous lie à nos alliés. Le jour J appartient à ces grands événements fondateurs du multilatéralisme contemporain auquel la France est très attachée. Plus que jamais, les Français d'aujourd'hui doivent savoir ce qu'ils doivent à ceux ayant participé au Débarquement et transmettre aux jeunes générations les valeurs défendues par leurs aînés.

LE DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE – L'OPÉRATION OVERLORD

Le Débarquement en Normandie, baptisé *Overlord*, est la plus grande opération militaire de l'Histoire, tant par sa complexité que par l'ampleur des moyens mis en oeuvre. Son idée émerge dès 1942, mais sa planification ne débute qu'en janvier 1944, après la décision prise le 1er décembre 1943, à la conférence de Téhéran, par Winston Churchill, Franklin Roosevelt et Joseph Staline lors de la conférence de Téhéran. Sa mise en œuvre est confiée au général américain Dwight David Eisenhower.



Le lieu du débarquement est l'un des secrets les mieux gardés de la guerre. Alors que des opérations de diversion poussent les Allemands à s'attendre à un débarquement au nord de la Seine, le commandement allié choisit les plages du Calvados et de la Manche.

La date est incertaine jusqu'au dernier moment, le fameux *OK, let's go !* lancé par le général Eisenhower dans la nuit du 4 au 5 juin, après qu'on lui eut annoncé l'ouverture d'une fenêtre météo favorable pour le lendemain. Dans la nuit du 5 au 6 juin, une imposante flotte quitte les ports de la côte anglaise et galloise pour se regrouper en un point situé au milieu de la Manche, appelé laconiquement *Picadilly Circus*.

La même nuit, 23 000 parachutistes américains et britanniques sautent respectivement sur le Cotentin et dans le pays caennais. Des planeurs transportent hommes, jeeps, mitrailleuses lourdes et armes antichars. Tandis que 3 467 bombardiers lourds et 1 645 bombardiers moyens déversent leurs bombes contre les défenses côtières allemandes avec un succès très relatif. Pendant ce temps, la BBC diffuse une série de messages personnels destinés à la résistance française pour lancer les opérations de sabotage de grande envergure contre les voies et les moyens de communication.

Au petit matin du 6 juin, l'armada du débarquement, composée de 1 200 bâtiments de guerre et de 5 700 navires de transport, précédée par un écran de 277 dragueurs de mines, approche des côtes. À 4h15, les troupes commencent à être transbordées sur les chalands. À 5h45, les canons des navires de guerre ouvrent le feu. À 6h30, le Débarquement commence à 6h30 dans le secteur américain et 7h30 dans le secteur britannique (en raison de l'horaire des marées).

Les trois premières marées voient débarquer à l'aube 130 000 hommes, essentiellement américains, britanniques (parmi lesquels les 177 français du commando Kieffer) et canadiens. Ils prennent pied sur cinq plages situées entre Quinéville, dans la Manche, et Colleville-sur-Orne (devenue Colleville-Montgomery), mitoyenne de Ouistreham, dans le Calvados : la 1re armée américaine sur les plages d'*Utah* et *Omaha*, la 2e armée britannique sur les plages de *Gold*, *Juno* et *Sword*.

Au soir du 6 juin, l'opération *Overlord* est un succès. Cependant, les Alliés déplorent la perte de 10 000 hommes, morts, blessés ou disparus, dont un quart sur la seule *Omaha* et un autre quart pour les 82e et 101e divisions aéroportées américaines. Ils tiennent plusieurs têtes de pont d'une dizaine de kilomètres de profondeur. La terrible bataille de Normandie débute.

À la fin du mois de juillet 1944, 1 500 000 hommes auront pu débarquer en Normandie. De leur côté, les Résistants, en alerte dès le 6 juin et déjà aux prises avec les Allemands dans certains secteurs

alpines, participent également à l'opération de libération de la France en renseignant, en guidant ou menant des opérations armées. Au matin du 15 août 1944, entre Cavalaire et Saint-Raphaël, commence l'opération *Dragoon*, nom de code du débarquement en Provence. Les Résistants participent à la libération de la Provence, notamment en guidant les forces armées américaines et françaises.

CARTE ET CHRONOLOGIE DE L'OPÉRATION OVERLORD

2 juin

Opération *Gambit* : les sous-marins de poche X20 et X23, chargés de baliser la zone de débarquement britannique quittent Portsmouth.

5 juin

04h30 : *OK, let's go*, le général Eisenhower lance l'opération *Overlord*.

21h15 : la BBC diffuse les 210 "messages personnels" destinés à la Résistance française pour lancer les actions visant à paralyser les voies et moyens de communication allemands.

22h00 : lancement de l'opération *Neptune*, le volet naval de l'opération *Overlord*.

22h15 : décollage des premiers appareils avec à leur bord les parachutistes des 82^e et 101^e divisions aéroportées américaines et de la 6^e division aéroportée britannique.

6 juin

00h05 - 00h15 : parachutage des éclaireurs de la 6^e division aéroportée britannique, et des 82^e et 101^e divisions aéroportées américaines.

00h50 : prise des ponts de Bénouville et de Ranville (6^e division aéroportée britannique).

01h30 : parachutage de la 101^e aéroportée à Sainte-Mère-Église et de la 82^e aéroportée de part et d'autre du Merderet.

03h14 : début du bombardement aérien contre les défenses côtières.

05h00 : arrivée de la flotte devant les plages.

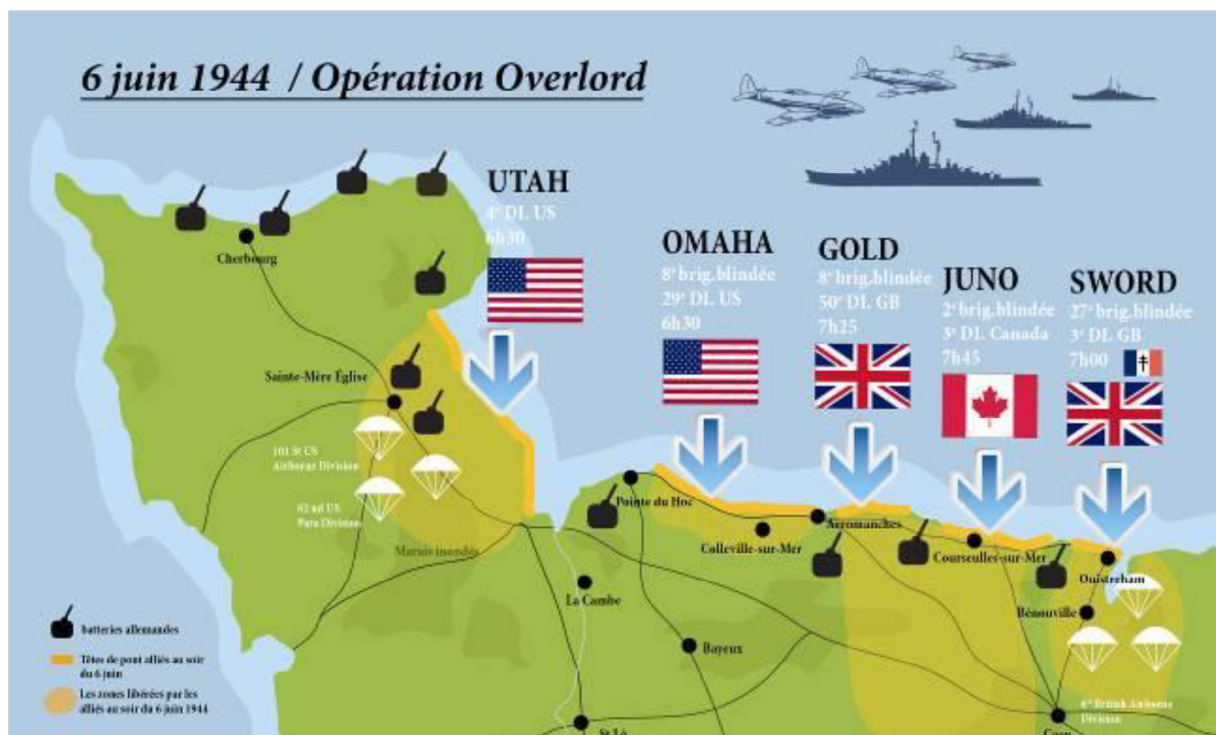
05h20 : ouverture du bombardement naval dans le secteur britannique.

06h30 : début du débarquement sur *Utah* et *Omaha*.

07h00 - 07h25 - 07h45 : début du débarquement sur *Sword*, *Gold* et *Juno*.

09h00 : sur le croiseur *Augusta*, le général Bradley a le sentiment que ses troupes ont subi une défaite irréversible sur *Omaha* ; il envisage un moment de rembarquer les troupes.

09h33 : la BBC annonce le Débarquement.



LES CHIFFRES CLÉS DU DÉBARQUEMENT

Troupes débarquées

150 000 hommes engagés en Normandie le 6 juin 1944

1 500 000 hommes ont débarqué en Normandie à la fin juillet 1944

Forces alliées

- Forces aériennes : 3 467 bombardiers lourds ; 1 645 bombardiers moyens, légers et torpilleurs ; 5 409 chasseurs ; 1 037 transports ; 900 planeurs.
- Forces navales : 15 navires-hôpitaux avec à leur bord 8 000 médecins ; 1 200 bâtiments de guerre ; 5 700 navires de transport (dont 4 266 *Landing Ships* et *Landing Crafts*) ; 277 dragueurs de mines ; 2 sous-marins de poche baliseurs pour indiquer aux forces britanniques et canadiennes les abords de *Juno* et *Sword*.
- Forces terrestres : 130 000 hommes ; 1 500 chars ; 5 000 véhicules blindés ; 3 000 canons ; 10 000 autres véhicules.

Défenses allemandes

- Environ 200 000 obstacles répartis du large aux dunes dans la zone d'Overlord :
- 2 011 blockhaus (dont 79 en voie d'achèvement et 289 en construction à la veille du débarquement) ;
- 4,5 millions de mines ;
- 123 721 pieux en bois, en béton ou en profilés ;
- 9 075 tétraèdres en béton ; 6 631 éléments Cointet ;
- 32 461 trépieds en profilés et 23 358 obstacles divers (herse, cubes de béton, caissons métalliques).

Pertes humaines

Pertes militaires le 6 juin (tués, blessés, prisonniers)

Américains	plus de 6 500
Britanniques, Canadiens et autres Alliés	environ 3 500
Allemands	entre 4 000 et 9 000

Au soir du 6 juin 1944, on dénombrait plus de 3 000 morts alliés et près de 3 000 pertes civiles parmi la population normande.

Fin juillet 1944, la bataille de Normandie a fait 600 000 victimes, (tués, blessés, prisonniers). Parmi elles, 200 000 Allemands, 37 000 alliés et 20 000 civils bas-normands ont laissé la vie.



LES CÉRÉMONIES DU 75^e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE

PROGRAMME DU 5 JUIN

A Portsmouth, en Grande-Bretagne, une grande cérémonie internationale se tiendra sous la présidence de Sa Majesté la Reine Elizabeth II d'Angleterre et en présence de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement dont le Président de la République Emmanuel Macron, le Président américain Donald Trump, le Premier ministre canadien Justin Trudeau et la Chancelière allemande Angela Merkel.



- ✓ Il est prévu que cet évènement rassemble plus de 70 000 personnes.
- ✓ 4 000 personnels des forces armées britanniques seront mobilisés pour l'occasion, 11 bâtiments de la Royal Navy et de nombreux avions de la Royal Air Force. **Une frégate multi-missions (FREMM) Bretagne de la Marine nationale française participera à la revue navale.**
- ✓ 300 vétérans seront présents, et embarqueront en direction de la Normandie.

En France,

- ✓ Le matin, **une cérémonie se déroulera à Plumelec dans le Morbihan, pour commémorer l'engagement des 77 parachutistes français au sein du *Special Air Service* qui ont sauté dans la nuit du 5 au 6 juin.**
- ✓ L'après-midi, 150 parachutistes français de la 11^e brigade parachutiste et 150 parachutistes anglais sauteront ensemble à Sannerville (Calvados).
- ✓ **A 18h00, la première cérémonie nationale se tiendra à Caen et sera présidée par le Président de la République. Elle rendra hommage au sacrifice des résistants français dont le rôle a été primordial dans la préparation du débarquement.**
- ✓ Le 6 juin 1944 à la maison d'arrêt de Caen, les allemands ont fusillé 85 résistants dont 71 ont été identifiés. Il s'agissait d'éliminer les membres des réseaux de la résistance qui avait été capturés dans les jours précédents.



PROGRAMME DU 6 JUIN 2019

Le 6 juin : 10 cérémonies dont une nationale, une internationale, 2 binationales et 6 cérémonies nationales étrangères :



- **08h30 – Ver-sur-Mer : cérémonie franco-britannique ; pose de la première pierre du mémorial britannique en présence d’Emmanuel Macron, Président de la République ;**
- 09h15 – Sainte-Marie-du-Mont : cérémonie danoise ;
- 10h00 – Bayeux : cérémonies britanniques : religieuse à la cathédrale de Bayeux puis, à 12h15, hommage au cimetière militaire britannique de Bayeux, en présence de Florence Parly, ministre des Armées ;
- 10h30 – Arromanches : cérémonie néerlandais, en présence de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d’Etat auprès de la ministre des Armées ;
- **11h00 – Colleville-sur-Mer : cérémonie franco-américaine, en présence d’Emmanuel Macron, Président de la République ;**
- 11h45 – Osmanville : cérémonie norvégienne ;
- 12h00 – Courseulles-sur-Mer : cérémonie canadienne, en présence d’Edouard Philippe, Premier ministre ;
- **16h30 – Colleville-Montgomery : cérémonie française, en hommage au commando Kieffer, présidée par Emmanuel Macron, Président de la République ;**
- **18h15 – Courseulles-sur-Mer : cérémonie internationale, présidée par le Premier ministre.** Elle se tiendra pour la première fois en secteur canadien, en présence de chefs de gouvernement et de ministres des pays invités.

CÉRÉMONIE DE COMMÉMORATION DES SAS FRANÇAIS (RÉGION DE PLUMELEC)



PROGRAMME

Mardi 4 juin

Vers 10H00 : Musée de la Résistance à Saint-Marcel (Morbihan). Marche mémorielle sur les lieux de l'engagement des SAS.

18H00 : cérémonie au moulin de la Grée, en présence des vétérans des SAS et de militaires du 1er RPIMa, régiment héritier des SAS. Cette cérémonie sera suivie d'une visite du moulin puis d'un repas campagnard, qui sera l'occasion d'interviewer les vétérans. Seront notamment présents Achille Muller et Armand Bouilloux, deux vétérans SAS.

Mercredi 5 juin

09h30 : Plumelec / Ferme de Kerihuel

Dépôt de gerbe où le capitaine Marienne a été exécuté par des miliciens avec ses camarades de stick et des FFI, le 12 juillet 1944. Dans la nuit du 5 et 6 juin 1944, le lieutenant Marienne est parachuté sur Plumelec. Dans les semaines qui suivent, il entraîne et encadre les troupes du maquis de Saint-Marcel. Le 18 juin, le maquis est attaqué par les forces allemandes et dispersé. Marienne et ses compagnons changent constamment de cachette. Le 9 juillet, le camp est déplacé à Kérihuel. Le 12 juillet, au matin, Allemands et miliciens surprennent le capitaine Marienne et ses compagnons. Le capitaine Marienne, six parachutistes, huit FFI et trois habitants sont froidement assassinés.



10h00 : Plumelec / Monument aux morts. Dépôt de gerbe au cimetière où sont enterrés le capitaine Marienne et le colonel Bourgoïn, commandant du 4e SAS.

11h00 : Stèle Bouétard. Évocation de la mort du caporal Bouétard (1er mort français du D Day) sous la forme d'une cérémonie intime avec troupes sous les armes, la famille Bouétard, une sélection de drapeaux des associations, les autres participants du début de matinée. Émile Bouétard (1915-1944) est un caporal parachutiste SAS français des Forces françaises libres. Il fut tué au combat au lieu-dit Le Halliguen en Plumelec en faisant face à l'ennemi, permettant ainsi au lieutenant Pierre Marienne et aux autres membres de l'équipe de se replier. Il est considéré par certains auteurs comme le premier soldat tué des opérations du Débarquement.

11h45 : moulin de la Grée. Cérémonie d'hommage aux parachutistes SAS de la France libre au mémorial du moulin de la Grée. Cette cérémonie regroupe un détachement du 1er RPIMa, son drapeau, une représentation d'unités parachutistes, des représentants du CPA 10 et les associations d'anciens combattants. Elle sera présidée par le général de division Ducret, commandant les forces spéciales Terre.

En 1989, la commune de Plumelec (Morbihan) a été choisie pour l'érection du mémorial qui rend hommage aux soixante-dix-sept parachutistes SAS de la France libre morts au combat, abattus, exécutés sans jugement ou décédés des suites de leurs blessures en Bretagne. Ce mémorial est devenu un haut-lieu de la mémoire résistante bretonne.

15h00 : aérodrome de Vannes-Meucon. Sauts des SAS du 1^{er} RPIMa (chuteurs opérationnels) sur la zone de saut.

RAPPEL HISTORIQUE

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, une équipe de neuf parachutistes SAS commandée par le lieutenant Pierre Marianne fut larguée dans le secteur de Plumelec, près du moulin de la Grée. Ils ignoraient que ce moulin était utilisé comme poste d'observation par les Allemands qui donnèrent immédiatement l'alerte. La zone de largage fut encerclée et trois opérateurs-radio, Pierre Etrich, Louis Jourdan et Maurice Sauvé furent faits prisonniers.

Dans la nuit, le caporal Émile Bouétard fut tué au combat au lieu-dit Le Halliguen en Plumelec. Le lieutenant Pierre Marianne rejoignit ensuite le ferme de la Nouette sur le territoire de la commune de Sérent choisie comme point de ralliement des SAS largués au-dessus du Morbihan, bientôt rejoints par les SAS largués au-dessus des Côtes-du-Nord (Côtes-d'Armor), et où le commandant Bourgoïn (chef du 4^e SAS) établit son quartier-général.

Plusieurs milliers de résistants appartenant aux Forces françaises de l'intérieur (FFI) et aux Francs-tireurs-et-partisans-français (FTP) furent rassemblés et armés dans un important maquis organisé sur le territoire de la commune de Saint-Marcel toute proche.

Leur mission était de fixer les troupes allemandes stationnées dans le Morbihan, afin d'empêcher ou au moins de retarder l'arrivée des renforts sur le front de Normandie.



CÉRÉMONIE FRANCO-BRITANNIQUE (Ver-sur-Mer, 08h30)



PROGRAMME

La cérémonie franco-britannique se déroulera à Ver-sur-Mer à 08h30 en présence du Président de la République, Emmanuel Macron, et de Theresa May, Première ministre britannique.

Lors de la cérémonie, la première pierre du futur mémorial en hommage aux militaires britanniques du D-Day sera posée et une statue sera dévoilée. Ce mémorial est mandaté par le « *Normandy Memorial Trust* » et financé par le gouvernement britannique qui est prêt à investir près de 20 millions de livres. Ce monument sera érigé en l'honneur des 22 000 personnes tombées en servant sous commandement britannique au cours de la bataille de Normandie en 1944.

Durée de la cérémonie : 30 mn. Phases de la cérémonie : évocation - prières - discours du Premier ministre britannique - dévoilement d'une plaque au pied de la statue monumentale face à la mer - séquence photos et musicale.

Chiffres clés de la cérémonie franco-britannique

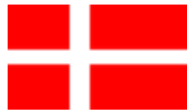
Cette cérémonie devrait avoir un caractère intime (150 participants).

RAPPEL HISTORIQUE

Gold Beach est l'une des 5 plages du débarquement du 6 juin 1944 en Normandie. Située entre Asnelles et Ver-sur-mer, 25 000 hommes (essentiellement des Britanniques) y débarquèrent le D-Day à 7h35. Divisée en 4 secteurs (Item, Jig, King et How), les objectifs sur *Gold Beach* furent majoritairement atteints : au soir du 6 juin, les troupes britanniques ont bien avancé à l'intérieur des terres et formèrent une tête de pont de 9 km de large sur autant de profondeur. Au large de Ver-sur-Mer (*Gold Beach King*), le croiseur HMS Orion ouvre le feu sur la batterie du Mont-Fleury (4 canons de 122mm sous casemate) qui affaiblira les servants. La 69^e brigade prend alors la batterie du Mont-Fleury et celle de Marefontaine (4 canons de 100mm sous casemate). Au soir du 6 juin, on compte 413 soldats tués, blessés et disparus sur 25 000 hommes débarqués au matin.

Le village, quant à lui, comprenait 451 maisons d'habitation dont 165 furent bombardées et 167 partiellement détruites.

CÉRÉMONIE DANOISE (Sainte-Marie-du-Mont, 09h15)



PROGRAMME

A 9h15, une cérémonie danoise se tiendra en présence de la Reine du Danemark. Quelques centaines d'invités sont attendus.

Elle aura lieu à Sainte-Marie-du-Mont, au lieu-dit La Madeleine (*Utah Beach*) où un monument est érigé en l'honneur des 800 marins danois qui ont participé au soutien logistique du débarquement sur des navires alliés.

RAPPEL HISTORIQUE

Le 6 juin 1944 à 6h 30 du matin, le 8^e régiment de la 4^e division d'infanterie américaine du général Barton, épaulé par des chars amphibies, débarque devant les dunes de La Madeleine, distantes de quelques kilomètres seulement du bourg de Sainte-Marie-du-Mont. En raison d'une erreur de navigation, les premières vagues d'assaut ont – en fait – pris pied à environ 2 kilomètres au sud de l'endroit prévu. Erreur providentielle puisque les défenses allemandes sont ici nettement moins redoutables. Déportées sur leur gauche par les puissants courants côtiers, les péniches abordent donc face aux ouvrages du WN 5, sévèrement malmenés par les bombardements aériens et navals, qui n'offrent qu'une faible résistance.

La plage est rapidement nettoyée de ses obstacles par les hommes du génie et le gros des troupes peut débarquer sans encombre, en dépit des tirs sporadiques de la batterie de Crisbec. Sans plus attendre, les hommes du général Barton franchissent les marais en empruntant les « chaussées » et pénètrent vers l'intérieur. Le contact avec les parachutistes est établi en début d'après-midi du côté de Pouppeville.

Les pertes de la 4e division (tués, blessés et disparus) ne dépassèrent pas les 200 hommes pour la journée du 6 juin.

CÉRÉMONIE BRITANNIQUE (Bayeux, à partir de 10h00)



PROGRAMME

La ministre des Armées, Florence Parly représentera le gouvernement.

10h00 : cérémonie religieuse officielle à la cathédrale de Bayeux.

12h15 : cérémonie au cimetière militaire britannique de Bayeux.

La Première ministre rendra hommage aux combattants britanniques lors d'une cérémonie au cimetière de Bayeux. Plus grand cimetière britannique de la Seconde Guerre mondiale en France, il est aussi le plus cosmopolite avec 11 nationalités. Il contient 4 648 tombes dont 3 935 britanniques.

De l'autre côté de la route, un mémorial porte les noms de soldats disparus du Commonwealth : 1 537 Britanniques, 270 Canadiens et 1 Sud-Africain.

RAPPEL HISTORIQUE

La concentration des principaux moyens de défense allemands s'étant faite autour de Caen, les Alliés ont le champ libre dans le Bessin. Les hommes de la 50^e division britannique, débarqués sur la plage de *Gold*, entrent donc dans Bayeux dès le matin du 7 juin, faisant de cette cité la première ville de France continentale libérée. Les Britanniques l'enlèvent pratiquement sans combat. Le 14 juin, le général de Gaulle y arrive et installe dans ses fonctions le Commissaire de la République des territoires libérés. Dans les rues, il est acclamé par la foule, prouvant ainsi aux Alliés la légitimité du chef de la France combattante.

Bayeux, située à sept kilomètres seulement des plages du Débarquement, n'a pas été détruite par les bombardements. Plusieurs éléments d'explication peuvent être mis en parallèle. Premièrement, la ville n'est pas un point stratégique pour les attaques aériennes et navales alliées, qui pilonnent principalement les défenses allemandes situées sur la côte, ou les nœuds routiers importants comme Saint-Lô ou Caen. Deuxièmement, les Alliés auraient prévu de faire de Bayeux une ville refuge, pour les nombreux blessés attendus lors des affrontements. Ainsi, pendant la bataille de Normandie, la ville sert de refuge aux blessés et victimes des bombardements. Pour les Britanniques, il est de tradition de commémorer le Débarquement dans cette ville.

Remarque : *The Royal British Legion* (RBL) est un organisme britannique apportant un soutien financier et social aux membres et vétérans des Forces armées britanniques, ainsi qu'à leurs familles. Ce dernier organise également les cérémonies de commémoration. Fondée en 1921 par Tom Lister et Earl Haig, l'association est connue pour l'usage du coquelicot dans sa communication. Le coquelicot a été associé, au XX^e siècle, en particulier dans les pays du Commonwealth, au souvenir des combattants, et tout spécialement des soldats tombés lors de la Première Guerre mondiale, à l'instar du bleuet pour les combattants français.

CÉRÉMONIE NÉERLANDAISE (Arromanches, 10h30)



PROGRAMME

La secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq, représentera le gouvernement.

A 10h30 à Arromanches aura lieu une cérémonie néerlandaise en présence de la ministre de la Défense néerlandaise, Ank Bijleveld-Schouten.

Présence annoncée de 5 vétérans néerlandais. A noter que 350 militaires néerlandais et 60 musiciens militaires seront présents dans le Calvados du 3 au 7 juin. Cérémonie d'une durée estimée à une heure.

RAPPEL HISTORIQUE

C'est sur la plage d'Arromanches que, lors de la bataille de Normandie, immédiatement après le jour J, les Alliés établirent le port Mulberry, un port artificiel provisoire afin de permettre le débarquement de matériel lourd, sans attendre la conquête de ports en eaux profondes, tels que ceux du Havre ou de Cherbourg. Bien que situé au centre de la zone de débarquement *Gold Beach*, Arromanches fut épargnée par le gros des combats le Jour J. Afin de permettre l'installation d'un port et son bon fonctionnement le plus rapidement possible, il ne fallait pas dégrader la plage et préserver les voies de communications aux alentours. Le port fut donc mis en service le 14 juin.

Quelques chiffres : pendant les cent jours de fonctionnement du port, ont été débarqués, environ 2,5 millions d'hommes, 500 000 véhicules, 4 millions de tonnes de matériel.

Sur la participation des néerlandais : les forces néerlandaises ont participé au débarquement principalement dans les airs et en soutien naval, dès le 6 juin 1944. Le 321st Squadron de la Royal Air Force composé de pilotes néerlandais a assuré la protection aérienne des plages du débarquement.

En mer, les navires néerlandais ont surtout apporté un soutien logistique au débarquement avec des navires de transport. Le navire-hôpital Batavia et le navire-magasin Empire ont participé aux secours et à la logistique ; le croiseur léger Sumatra et les navires Panblau et Parbhava ont été utilisés comme *blockships*, en protection des ports artificiels Mulberry construits devant Arromanches.

En ce qui concerne les forces terrestres hollandaises, composées de 1 205 hommes et rattachées à la 6ème division aéroportée britannique, la brigade Princesse Irène a débarqué le 7 août à Arromanches. Les Néerlandais ont libéré la ville de Pont-Audemer le 26 août.

CÉRÉMONIE FRANCO-AMÉRICAINNE (Colleville-sur-Mer, 11h00)



PROGRAMME

La cérémonie franco-américaine se tiendra à 11h00 au cimetière américain de Colleville-sur-Mer, en présence du Président des États-Unis d'Amérique, Donald Trump, et du Président de la République, Emmanuel Macron.

La cérémonie comprend les phases suivantes : arrivée des Présidents, arrivée des 2 gardes au drapeau, exécution des 2 hymnes, évocation, discours du Président de la République, remise de 6 croix de Chevalier de la Légion d'honneur par ce dernier, discours du Président des États-Unis, dépôt de gerbes, 21 coups de canon, sonnerie "Aux Morts", minute de silence, salut des vétérans, passage des Présidents par la table d'orientation du cimetière, défilé aérien.

Les deux chefs d'États se retrouveront ensuite pour un échange bilatéral à Caen.

Chiffres clés de la cérémonie franco-américaine

Présence des Présidents américain et français ainsi qu'environ 12 000 invités américains et français. Présence annoncée de 150 vétérans.

Des détachements militaires français seront sur les rangs. Une frégate multi-missions (FREMM), la *Bretagne*, sera positionnée devant Colleville-sur-Mer. Et l'armée de l'Air participera au défilé aérien avec :

- la Patrouille de France ;
- 4 Rafale des Forces aériennes stratégiques - 4ème escadre de chasse - EC 2/4 « La Fayette » - BA 113 de Saint-Dizier ;
- 1 A400M de l'ET 1/61 « Touraine » - BA 123 d'Orléans.

RAPPEL HISTORIQUE

Omaha est la plage située devant les villages de Vierville, Saint-Laurent et Colleville-sur-Mer. Le site s'étend sur 6 500 mètres. En mars 1944, la plage reçut le nom de code d'Omaha (une ville de l'Etat du Nebraska). Trois mois plus tard, elle entra dans l'histoire sous le surnom de « *bloody Omaha* » (Omaha la sanglante), en raison des pertes effroyables qu'y subit le 5ème corps de l'armée américaine, composée de la 1ère division d'infanterie (« La Big Red One », commandée par le général Huebner) et la 29ème division d'infanterie (« Let's go », commandée par le général Gerhardt).

Débarquant à 6h30 le 6 juin 1944, les premières vagues, accueillies par un feu nourri, sont clouées sur la plage. À 6h35, 90% des soldats de la première vague d'assaut tombent sous le feu. Les bombardements aériens de la nuit, comme les tirs déclenchés par l'artillerie navale avant l'assaut, se sont révélés fort peu efficaces. Les défenses allemandes, pratiquement intactes, prennent la plage en enfilade et sèment la mort dans les rangs des assaillants.

La plage est aujourd'hui surplombée par le cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer, qui compte 9 388 tombes, ainsi qu'une liste de 1 557 noms de soldats américains disparus durant la bataille de Normandie, et dont les dépouilles n'ont jamais été retrouvées (le Jardin des disparus). L'inauguration officielle du cimetière a eu lieu le 18 juillet 1956. Le cimetière a été concédé à perpétuité par la République française aux États-Unis d'Amérique.

CÉRÉMONIE NORVÉGIENNE (Osmanville, 11h45)



PROGRAMME

A 11h45, à Osmanville, aura lieu une cérémonie commémorative norvégienne en présence d'environ 500 personnes, d'autorités norvégiennes et française.

La stèle « Royal Air Force Stèle » : à Osmanville est à la mémoire de l'équipage d'un bombardier de la Royal Air Force, dont l'appareil Avro Lancaster a été abattu dans le secteur d'Osmanville près de l'église du hameau Saint-Clément, le 6 juin 1944. L'appareil avait décollé de l'aérodrome de Conigsby en Angleterre et participait à un raid ciblant la batterie de la Pointe du Hoc. Les sept aviateurs ont péri dans le crash ; cinq d'entre eux étaient d'origine norvégienne. Seul le mécanicien, le Sergent Gerald John James Ashpole, repose dans le cimetière communal de Saint-Clément.

RAPPEL HISTORIQUE

Les Alliés intègrent Osmanville dans leur planification du Jour-J : ce village devient le point final à atteindre des Rangers américains du 2nd Ranger Battalion. En effet, après leur débarquement à la Pointe du Hoc puis la prise de la batterie de Maisy, ils doivent parcourir les 14 kilomètres qui les séparent d'Osmanville à travers les lignes ennemies et interdire le carrefour de la RN13 et du GC 32 en fin de journée. Une fois cette position atteinte, ils doivent empêcher les renforts d'emprunter le GC 32, la route la plus rapide pour rejoindre la plage de débarquement baptisée "*Omaha Beach*", de Vierville-sur-Mer à Colleville-sur-Mer.

Après leur débarquement à la Pointe du Hoc et la prise de la batterie allemande perchée sur ce promontoire naturel, les Rangers ne quittent pas la position et abandonne l'idée de rejoindre Osmanville le Jour-J comme convenu, et ce malgré les ordres reçus en conduite. Les Allemands en profitent pour valoriser leurs positions et déploient des moyens antichars orientés vers le nord et l'est, interdisant le franchissement de la route en direction d'Isigny-sur-Mer.

Il faut attendre la soirée du 8 juin pour que les forces américaines en provenance de Cardonville et de Saint-Germain-du-Pert, atteignent les abords d'Osmanville avec l'appui de chars Sherman. Vers 19 heures, deux compagnies américaines débute la reconnaissance de la commune. Les Américains découvrent que la route traversant Osmanville est bloquée par les Allemands à l'aide d'un canon antichar : ils prennent à revers la position et les défenseurs allemands se replient vers Isigny, abandonnant la commune aux Américains. Ces derniers s'installent en défensive pour la nuit aux abords de la commune et se préparent à reprendre la progression à l'aube. Dans la soirée du 9 juin, les Rangers du 5th Battalion s'installent à l'ouest d'Osmanville où ils se remettent en condition après trois éprouvantes journées de combat. Ils sont rejoints vers 20 heures par les rescapés du 2nd Battalion.

CÉRÉMONIE CANADIENNE (COURSEULLES-SUR-MER, 12h00)



PROGRAMME

Une cérémonie canadienne est prévue par le gouvernement canadien à 12 h 00 au *Juno Beach Center* de Courseulles-sur-Mer. Elle accueillera 6 000 invités dont 1 500 élèves canadiens.

40 vétérans canadiens sont d'ores et déjà inscrits.

La cérémonie sera présidée le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, et se déroulera en présence d'Edouard Philippe, Premier ministre français.

Une frégate canadienne sera présente au large. La délégation militaire canadienne regroupe 300 personnels et comprendra 2 formations musicales.

RAPPEL HISTORIQUE

Le 6 juin 1944, la plage de Courseulles faisait partie du secteur Mike Green et Red de *Juno Beach*. La prise de *Juno* fut assignée à la 3e Division d'infanterie canadienne commandée par le major-général Rodney Keller. Le secteur Mike devant Graye-sur-Mer et Courseulles devait être contrôlé par la 7e brigade appuyée par le 6e régiment blindé canadien. Malgré la mer démontée qui interdisait une mise à l'eau aisée des chars amphibies, quelques chars canadiens purent atteindre la terre pour la 7e brigade contrairement à la situation à Bernières-sur-Mer.

Au cours des combats, le tankiste Léo Gariépy tira sur la Kommandantur, le quartier général des communications du secteur Le Clos Charlotte. Ceux qui en sortirent les bras levés furent le premier groupe de soldats allemands à être pris vivants dans Courseulles durant l'opération *Overlord*. Léo Gariépy revint à Courseulles pour y finir ses jours. Léo Gariépy a été nommé Citoyen d'honneur de Courseulles et enterré en 1972 dans le carré des victimes civiles au cimetière de Courseulles selon ses souhaits. Premier port libéré, le port de Courseulles fut le siège d'une intense activité jusqu'à la mise en service de Port Winston à Arromanches. Pendant 3 mois, mille tonnes de munitions et matériels ont transités chaque jour par Courseulles.

Le 14 juin 1944, le général de Gaulle traversa la Manche à bord du destroyer La Combattante et débarqua sur la côte entre Courseulles et Graye-sur-Mer. Une croix de Lorraine a été érigée à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance en 1990, sur un chemin desservant la plage à la limite des deux communes. Une plaque commémorative se trouve à la sortie du port.

CÉRÉMONIE NATIONALE D'HOMMAGE AU COMMANDO KIEFFER, AUX RÉSISTANTS ET À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT SUBI LA BATAILLE DE NORMANDIE (Colleville-Montgomery)



PROGRAMME

- Première partie de la cérémonie, sans le Président de la République, suivant le déroulé habituel des cérémonies de tradition de l'Ecole des fusiliers marins, jusqu'à la remise des décorations.
- Seconde partie, avec la remise des bérets et insignes commando, présidée par le chef de l'Etat.

15h00 - Cérémonie de tradition de l'Ecole des fusiliers marins présidée par l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine nationale (Place du Débarquement)

- Revue des troupes par le capitaine de vaisseau Laurent Martin, commandant l'Ecole des fusiliers marins
- Honneurs militaires et présentation des jeunes fusiliers marins récemment engagés au Drapeau du 1er Régiment de Fusiliers Marins (1^{er} RFM) ; puis baptême du cours des quartiers maîtres de la flotte (QMF n° 54)
- Arrivée des autorités civiles et militaires, honneurs militaires et revue des troupes :
 - o autorités civiles : préfet de région, préfet de département, parlementaires, maire de Colleville-Montgomery
 - o autorités militaires : amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine nationale, accompagné de ses homologues américain, britannique et canadien
- Remise de fourragère au cours « Matelot Cabanela »
- Remise d'insignes à la Préparation Militaire Marine (PMM) Kieffer
- Remise de décorations (Légion d'honneur, Médaille militaire et croix de la Valeur militaire)



16h30 – Cérémonie nationale française, présidée par le chef de l'Etat

- Arrivée du Président de la République, honneurs militaires et revue des troupes ;
- Lecture par un scolaire de l'histoire exceptionnelle des 177 bérets verts français ayant participé au débarquement ; projection d'un film sur l'histoire des commandos marine, des pionniers à leurs héritiers aujourd'hui ;
- Allocution du Président de la République, puis remise de bérets verts aux marins qui auront réussi le stage commando.

Les chiffres clés de la cérémonie nationale

3 000 invités, dont des vétérans de la France libre et de la Résistance, seront présents ainsi que 50 porte-drapeaux.

Pour le défilé des troupes dans Colleville-Montgomery vers 17h20, seront présents sur les rangs près de 230 marins : les élèves des cours des quartiers-maîtres de la flotte n° 54 et 55 (moyenne d'âge : 21 ans), des cours de brevet d'aptitude technique n° 19.1 (moyenne d'âge : 23 ans), un bloc de marins

du commando Kieffer (grimés pour assurer leur anonymat), les stagiaires de Préparation Militaire Marine (PMM) Kieffer, un bloc représentant l'équipage de la frégate multi-missions (FREMM) *Normandie* et des marins du département commandos de l'école des fusiliers marins. La musique de la cérémonie sera assurée par deux musiques de la Marine nationale : le bagad de Lann-Bihoué et la Musique des équipages de la flotte.

RAPPEL HISTORIQUE

Initialement, le débarquement allié ne devait pas s'étendre à l'est de Courseulles, mais Eisenhower et Montgomery parviennent à convaincre de l'utilité de le prolonger jusqu'à l'Orne, intégrant donc *Juno Beach* et *Sword Beach*. La plage d'Ouistreham et le rivage de Luc et Lion étant jugés difficilement prenables, *Sword* a été limitée à Hermanville et à Colleville.

C'est ainsi que Colleville devient le lieu de débarquement, le 6 juin 1944, de la 1^{re} brigade spéciale de Lord Lovat, dont faisait partie le célèbre joueur de cornemuse Bill Millin.

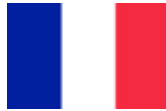
La 1^{re} brigade spéciale comprend également dans ses rangs les commandos français du 1^{er} bataillon de fusiliers marins du commandant Kieffer, qui, après avoir débarqué sur la plage de Colleville, s'emparent de Ouistreham dans la matinée avant de faire jonction en milieu d'après-midi avec les Airbornes britanniques à Bénouville et de prendre position sur la commune. Le bourg de Colleville est libéré dans la matinée. (Source : *Histoire.Normandie-Dday.com* - site du Comité Régional de Tourisme de Normandie)

Remarque : la ville s'appelait Colleville-sur-Orne au moment du débarquement pour se distinguer d'une autre localité du département, également en situation littorale, Colleville-sur-Mer. C'est en 1946 que Colleville-sur Orne est devenue Colleville-Montgomery en hommage aux libérateurs britanniques et à leur commandant en chef, le maréchal Montgomery. C'est bien à Colleville-Montgomery que le commando Kieffer a débarqué en premier et non à Ouistreham.

Remarque : Jean Masson, l'un des derniers survivants des 177 Français du commando Kieffer ayant débarqué le 6 juin 1944, et comptant parmi les premiers commandos marine, s'est éteint le dimanche 24 février 2019. De ses compagnons d'armes encore en vie, il ne reste plus que Jean Morel, Hubert Faure et Léon Gautier.



LA CEREMONIE INTERNATIONALE (Courseulles-sur-Mer, 18h15)



PROGRAMME

La cérémonie internationale commémorative du 75^e anniversaire du Débarquement en Normandie se tiendra à 18h15 et sera présidée par le Premier ministre Édouard Philippe.

Cette cérémonie internationale aura lieu pour la première fois à *Juno Beach* en secteur canadien, à Courseulles-sur-Mer, et comptera près de 3000 invités.

Déroulement de la cérémonie :

18h20	Arrivée du Premier ministre français Accueil des autorités étrangères Honneurs au drapeau – Marseillaise Revue du dispositif militaire sous les armes Lecture lettres et/ou témoignages par des jeunes représentants de pays alliés
19h00	Allocution du Premier ministre canadien Allocution du Premier ministre français Dépôts de gerbes en commun sur la plage Sonnerie aux morts Minute de silence Hymnes nationaux suivis de la Marseillaise Salut des vétérans par les autorités Salut des portes drapeaux puis des autorités
20h00	Fin de la cérémonie

EN SAVOIR PLUS SUR LES SAS FRANÇAIS

HISTORIQUE DES SAS

Le 25 juin 1940, le capitaine Bergé propose au général de Gaulle de créer une unité parachutiste...

1^{er} septembre 1940 : création officielle de la 1^{re} Compagnie d'Infanterie de l'Air (1^{re} CIA) ;

Mars 1941 : première action armée et de renseignement en France occupée menée par le capitaine Bergé et quatre parachutistes ;

Mai 1941 : sabotage de la centrale électrique de Pessac par cinq parachutistes de la 1^{re} CIA ;

Juillet 1941 : départ des quarante parachutistes de la France libre, en bateau, vers le Moyen-Orient.



...qui au début 1942, intègre le *Special Air Service* du capitaine David Stirling pour combattre en Libye et en Tunisie...

1^{er} janvier 1942 : David Stirling complète son unité d'un Free French Squadron, formé au parachutisme, aux actions de sabotage et de renseignement ;

Les parachutistes français suivent l'instruction au combat SAS dans le désert : marches, orientation, sabotage, tir...

Juin 1942 : action simultanée en Crète et en Cyrénaïque sur huit aérodromes allemands pour permettre à un convoi britannique de ravitailler Malte. Le commandant Bergé est fait prisonnier mais Malte peu enfin être ravitaillé ;

26 juillet 1942 : attaque de l'aérodrome de Sidi Haneish par les SAS britanniques et français, quarante avions ennemis détruits ; l'aspirant Zirnheld, auteur de « la Prière du para » est mortellement blessé ;

Les raids en jeeps surarmés sur les arrières ennemis après de vastes débordements par le sud se poursuivent en Libye et en Tunisie jusqu'en mai 1943.

...avant de rejoindre l'Ecosse où sont formés deux bataillons SAS français qui participent à la libération de la France et de l'Europe...

Les anciens de Libye forment l'ossature du 4th SAS ; les effectifs sont complétés par des volontaires, évadés de France, qui veulent poursuivre le combat ;

Instruction au parachutisme, aux techniques de sabotage et de guérilla : l'action sera menée par de petits groupes, des « sticks », sur les arrières de l'ennemi ;

Dès le 5 juin 1944, les premiers sticks sont largués en Bretagne pour mener un combat retardateur qui doit empêcher l'ennemi de rejoindre la Normandie ;

Le caporal Emile Bouétard, parachuté à Saint-Marcel, est le premier tué du Débarquement ; les violents combats sont aussi meurtriers pour les SAS ;

Jusqu'en août 1944, se succèdent les missions Dingson, Samwest, Cooney en Bretagne, en liaison avec les FFI ;

Le sud de la Bretagne libéré, les SAS français montés sur jeeps reçoivent la mission de flanc-garder l'avance alliée au sud de la Loire, c'est l'opération Spencer ;

11 novembre 1944 : le 4th SAS devenu 2^e RCP défile en béret amarante sur les Champs-Élysées après que son drapeau ait reçu la Croix de la Libération ;

Décembre 1944 : la mission Franklin envoie le 2^e RCP dans les Ardennes belges pour contrer l'offensive de Von Rundstedt ;

Avril 1945 : les 2^e et 3^e RCP sont parachutés au nord de la Hollande pour ouvrir la voie à une division blindée canadienne.

2 octobre 1945 : les 2^e et 3^e RCP réintègrent l'armée française et appartiennent désormais à l'armée de Terre.

...et de donner naissance pour l'Indochine à la Brigade de parachutistes SAS, future ½ Brigade coloniale de commandos parachutistes.

1^{er} février 1946 : création du 1^{er} bataillon SAS du 2^e RCP pour partir en Indochine ;

A la suite de réorganisations, les unités SAS qui donneront naissance à la Demi-brigade coloniale de commandos parachutistes en 1947, se transmettent le « drapeau d'Edimbourg » remis au 4th SAS français en mai 1944. Crète 1942, Sud-Tunisien 1943, France 1944, Ardennes belges 1945 et Hollande 1945 sont inscrits sur la soie de l'emblème. Indochine 1946-1954 et Koweït 1990-1991 suivront sur le drapeau du 1^{er} RPIMa créé en 1960, héritier de la 1^{re} CIA de la France libre et des SAS français.

LE 1^{er} RÉGIMENT DE PARACHUTISTES D'INFANTRIE DE MARINE (RPIMA)

Le 1^{er} RPIMa est le régiment « action » du commandement des forces spéciales Terre (CFST)

Héritiers des SAS français de la Seconde Guerre mondiale, acteurs stratégiques dans la libération de la France, ce régiment est la seule unité du monde non anglo-saxon autorisée à porter le fameux insigne SAS sur son béret couleur amarante, et à pouvoir employer la devise *Who Dares Wins* en Français telle que ses Grands Anciens : « Qui ose gagne » ! Unité de l'armée de Terre tournée vers l'action spéciale, le 1er RPIMa apporte au commandement des réponses non conventionnelles à des situations de crise particulières. Il est subordonné au Commandement des Forces Spéciales Terre (CFST) et employé par le Commandement des Forces Spéciales (COS).



Il est subordonné au Commandement des Forces Spéciales Terre (CFST) et employé par le Commandement des Forces Spéciales (COS).

Expert dans la conduite des opérations aéroterrestres de niveau stratégique ou nécessitant l'emploi de modes d'action spéciaux, le régiment mène des opérations militaires et non secrètes, qu'il soit engagé en totale autonomie ou en coordination avec d'autres composantes des armées françaises ou alliées. Il dispose en outre d'une logistique opérationnelle dédiée et intégrée. Le socle du métier des équipiers du 1er RPIMa est de mener, par petites équipes, un combat sur les arrières de l'ennemi, en zone d'insécurité. Pour cela, le régiment dispense lui-même les formations spécifiques nécessaires à la conduite de ses missions opérationnelles. Celles-ci sont longues, puisqu'il faut compter 18 mois de formation initiale puis de spécialiste pour un jeune engagé volontaire.

Le recrutement de de jeunes civils ou de soldats de l'armée de Terre, fait l'objet d'une sélection rigoureuse. Ce double type de recrutement apporte une grande richesse grâce aux expériences vécues dans la vie civile ou dans la spécialité militaire d'origine. Le matériel en dotation, souvent propre aux forces spéciales, est adapté aux missions spécifiques du régiment ; une cellule « Etude, recherche et développement » travaille en permanence directement avec les équipiers et l'état-

major du COS (Commandement des Opérations Spéciales) sur l'évolution à donner à celui-ci. Enfin, la composante « Réserve » du régiment apporte ses compétences issues du milieu civil, rares ou méconnues au sein de la Défense. Elle supplée le personnel d'active dans les domaines techniques et administratifs lors des pics d'engagement opérationnels.

Organisation du régiment

Les capacités de la 1^{re} compagnie SAS (Stick Action Spéciale) sont particulièrement tournées vers la 3^e dimension (parachutage jusqu'à très grande hauteur – 8 500m) et le milieu aquatique. La 2^e compagnie SAS est spécialisée dans les milieux extrêmes que sont la haute montagne et la forêt équatoriale.

Les patrouilles SAS de la 3^e compagnie SAS sont vouées aux actions de reconnaissance avec des véhicules spéciaux et de destruction dans la profondeur, combinant autonomie et puissance de feu. La 4^e compagnie SAS est spécialisée dans la reconnaissance, l'acquisition d'objectifs et l'action autonome en milieu urbain.

La compagnie d'instruction assure la formation initiale ainsi que les cursus de formation SAS. La cellule instruction spécialisée dispense les stages de perfectionnement, tireur d'élite, contre-terrorisme, protection rapprochée, etc. La compagnie de commandement et de logistique est l'unité de soutien du régiment. Son personnel est projetable en opération, pour soutenir les groupes « Action ».

COMMANDO PARACHUTISTE DE L'AIR N°10 (CPA 10)

Descendants des SAS aviateurs français qui ont participé aux opérations du Jour J, les commandos du Commando parachutiste de l'air n°10 (CPA 10), font partie des forces spéciales et sont basés sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy. Ils participent aux opérations spéciales conduites en groupement de forces spéciales (GFS) interarmées, ou à des missions d'intérêt stratégique conduites par l'armée de l'air.

Compte tenu de ses compétences spécifiques liées à son appartenance à l'armée de l'air, le CPA 10 est plus particulièrement chargé d'établir le lien opérationnel qui doit exister entre les forces spéciales et les forces aériennes, afin d'optimiser l'emploi dans la profondeur de tous les systèmes d'armes aéroportés (chasseurs, ATA, hélicoptères, drones, français et étrangers).

Cette spécificité fait du CPA 10 l'unité spécialiste de l'*Air Land Integration* (ALI).

Mettant en œuvre l'ensemble des savoir-faire communs des unités forces spéciales, le CPA10 est plus particulièrement spécialisé dans l'observation et la destruction de sites par l'arme aérienne, le marquage « opérations spéciales de niveau 4 » (MOS 4) pour permettre à un avion de transport de se poser de nuit en zone semi permissive, voire hostile en toute sécurité, la reconnaissance, saisie, expertise de domaine aéroportuaire (RESEDA) et l'imagerie satellitaire.

Le CPA 10 compte près de 290 personnels de 20 spécialités différentes de l'armée de l'air. Ils arment plusieurs groupes action (GRA) polyvalents et modulaires hautement spécialisés disposant des compétences et des moyens spécifiques et adaptés nécessaires pour remplir leurs missions.



EN SAVOIR PLUS SUR LA CEREMONIE DE TRADITION DE L'ECOLE DES FUSILLERS MARINS

L'ÉCOLE DES FUSILLERS MARINS (ECOFUS)

L'ensemble des formations des fusiliers marins et commandos marine, hormis celle de nageur de combat, se déroule à l'École des fusiliers marins sur la base des fusiliers marins et des commandos à Lanester près de Lorient.

L'ECOFUS est ainsi le creuset de la FORFUSCO, tous les fusiliers marins et commandos marine y passent et y repassent, la formation étant continue tout au long de la carrière d'un fusilier marin ou d'un commando marine (brevet commando, chef d'équipe, chef de groupe, chef de mission commando). Même breveté commando, un marin doit remettre en jeu son béret vert à chaque niveau de formation.

LA CEREMONIE DE TRADITION

La présentation au drapeau

« Ce drapeau est désormais votre drapeau. Soyez en fiers, sachez en être dignes ».

Le drapeau auquel les honneurs sont rendus et auquel les élèves sont présentés est le drapeau du 1^{er} régiment de fusiliers marins (1^{er} RFM) dont l'École des fusiliers marins a la garde.

Ce drapeau fut celui de la brigade, puis du bataillon de fusiliers marins de 1915 à 1918, puis l'emblème du 1^{er} régiment de fusiliers marins de 1940 à 1947. Il a été offert par la municipalité de Lorient et remis à la brigade en 1915 par le Président de la République, Raymond Poincaré, pour l'engagement des fusiliers marins en particulier sur les fronts de Dixmude et d'Yser.

Sur ses plis sont inscrits les noms de onze batailles aux cours desquelles les fusiliers marins se sont particulièrement distingués (Dixmude en 1914 ; Yser en 1914-1915 ; Longewaede en 1917 ; Hailles en 1918 ; Moulin de Laffaux en 1918 ; Bir Hakeim en 1942 ; Garigliano en 1944 ; Montefiascone en 1944 ; Toulon en 1944 ; Vosges en 1944 ; L'III en 1945).

Le drapeau du 1^{er} RFM est l'un des 10 drapeaux de la Marine et le 3^{ème} le plus décoré de France. Le 1^{er} drapeau le plus décoré étant celui du Régiment d'infanterie chars de marine (RICM).

Le baptême de cours

Par tradition, chaque promotion d'élèves s'engageant dans la spécialité de fusilier marin est baptisée du nom d'un fusilier marin « mort pour la France » au cours des conflits qui ont marqué l'histoire de la spécialité.

Baptême du cours des quartiers maîtres de la flotte (QMF n° 54)

Il portera le nom de « Matelot fusilier Roger CABANELA », mort pour la France le 28 février 1944 à Wassenaar (Pays Bas). Le matelot Cabanela s'est engagé dans les Forces Navales Françaises Libres (FNFL) à New-York le 22 février 1943 et est affecté au 1^{er} bataillon de fusiliers marins le 19 mai 1943. Il est sélectionné pour faire partie de la mission « Hardtack NR 36 », appelé « Opération Premium », sous les ordres du capitaine Trepel, afin de collecter des renseignements sur les défenses ennemies et sur la présence éventuelle d'armes secrètes. Le 28 février 1944, lors du débarquement sur la plage de la commune de Wassenaar (Pays-Bas) le matelot Cabanela est tué, ainsi que six autres de ses camarades.



Symbolique des fourragères

Les fourragères sont destinées à rappeler de façon apparente et permanente les actions d'éclat et de bravoure de nos anciens. Elles ont été attribuées, en leur temps, aux unités combattantes ayant cumulé un certain nombre de citations à l'ordre de l'armée.

L'École des fusiliers marins, gardienne du drapeau du 1^{er} RFM, porte la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur (rouge) acquise par les fusiliers marins au cours de la Première Guerre mondiale et celle aux couleurs de la Croix de la Libération (verte) acquise par les fusiliers marins en mémoire des combats de la Seconde Guerre mondiale.

Chaque élève se voit remettre ses fourragères par un fusilier marin ou fusilier marin commando, d'active ou plus ancien.



LA REMISE D'INSIGNES A LA PMM KIEFFER

Créée en 1971, la Préparation Militaire Marine (PMM) *Capitaine de frégate Kieffer* accueille chaque année une cinquantaine de stagiaires, garçons ou filles, âgés de 16 à 18 ans, provenant de tous horizons. Elle est basée au fort de Villeneuve-Saint-Georges (94).

Les stagiaires suivent un programme intense et varié : formation sur les institutions républicaines, la Défense, la Marine nationale ; formation militaire et maritime (ordre serré, tir, initiation à la voile, permis bateau) ; formation aux premiers secours ; période d'entraînement à Lorient sur la base des commandos marine ; participation au souvenir et au rayonnement de la Marine nationale (présence aux commémorations nationales et aux cérémonies aux côtés des fusiliers marins et commandos marine). Depuis février 2016, la PMM *Capitaine de frégate Kieffer* est parrainée par le commando Kieffer, l'une des sept unités commando de la Marine nationale.

LA REMISE DES DÉCORATIONS

Des fusiliers marins vont se voir distingués par la remise d'ordres nationaux tels que la Médaille militaire, la croix de la Valeur Militaire, la Légion d'honneur et la médaille de l'ordre du Mérite maritime, témoignant de leur engagement au service de la Marine et de la France.

LA LÉGION D'HONNEUR : créée par Napoléon Bonaparte 1^{er} consul, par décret du 19 mai 1802, elle vise à récompenser les militaires et les civils qui ont rendu des services majeurs à l'État et qui, par leur savoir, leurs talents et leurs vertus, ont contribué à établir ou à défendre les principes de la République.

LA MÉDAILLE MILITAIRE : la Médaille militaire a été instituée le 22 janvier 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte pour récompenser les services militaires exceptionnels, une ou plusieurs blessures de guerre, des actes de courage au combat méritant récompense. Elle peut être également conférée à l'ancienneté, après un certain nombre d'années de service.

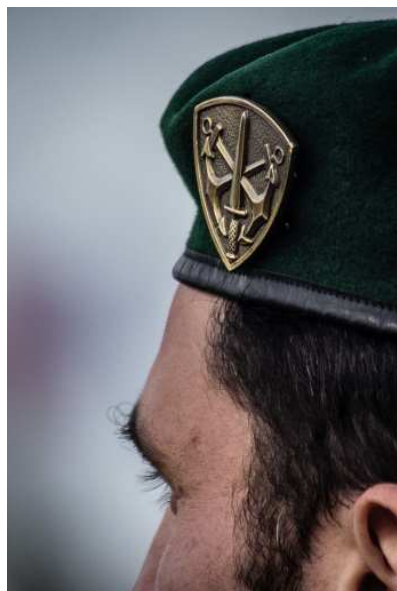
LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE : la croix de la Valeur militaire a été créée par décret du 11 avril 1956, elle vise à récompenser les militaires titulaires d'une citation pour fait d'armes et d'actions d'éclat, gagnée sur des théâtres d'opérations qui ne font pas l'objet de l'attribution de la Croix de guerre.

LA REMISE DE BERETS VERTS

Chaque année, l'Ecole des fusiliers marins organisent deux stages commandos qui donnent lieu à une remise de bérets verts et insignes aux nouveaux brevetés commandos, qui ont réussi le stage, lors d'une cérémonie de tradition de l'Ecole.

Au cours de la cérémonie du 6 juin 2019, 14 marins devraient ainsi recevoir leur béret vert et leur badge des mains d'autorités civiles et militaires, accompagnés de parrains (des commandos déjà brevetés). Lorsqu'ils reçoivent leur béret et insigne d'une autorité, comme le Président de la République ou le chef d'état-major de la mMarine, cette dernière est accompagné d'un parrain breveté commando.

A la remise du béret et de l'insigne commando, le stage est alors officiellement terminé et réussi. Et jusqu'à cet instant, les stagiaires peuvent encore être éliminés.



Lors de la cérémonie du 6 juin 2019 les bérets verts seront remis par :

- Emmanuel Macron, Président de la République, accompagné de Léon Gautier, vétéran du débarquement de 1944 ;
- l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine nationale, et ses homologues américain, britannique, canadien, norvégien et australien – tous accompagnés de parrains breveté commando ;
- des commandos marine, instructeurs du département commandos de l'Ecole des fusiliers marins, ainsi que Geoffroy Roux de Bézieux, lui-même ancien commando marine.

Le béret vert

Symbole de vaillance et d'excellence, il est porté « couché à droite », l'insigne à gauche « à l'anglo-saxonne », un souvenir de la constitution de ces commandos français en Écosse en 1942. Cette façon de porter le béret est une originalité au sein des armées françaises. Les fusiliers marins, arborant un béret bleu foncé, porte également leur béret couché à droite avec l'insigne à gauche.

En mars 1941, le capitaine de corvette Kieffer réussit à persuader le commandement français à Londres de joindre un groupe de volontaires français aux britanniques qui viennent de créer une unité commando destinée à effectuer des coups de main sur les côtes d'Europe.

Après une première sélection déjà éprouvante, quarante français sont formés à l'école des commandos anglais à Achnacarry, en Ecosse. Ce sont les premiers étrangers à suivre la formation. Rien ne leur est épargné : exercices avec tirs réels, corps à corps, combat à l'arme blanche, explosions de mines sur les parcours.

C'est à l'issue de ce stage que les fusiliers marins français du commandant Kieffer arborent, pour la première fois, le béret vert sur lequel viendra s'épingler, en 1944, le badge du 1er bataillon de fusiliers marins commandos dessiné par Maurice Chauvet.

Il est de tradition que seul un porteur du béret vert puisse remettre un béret vert à un jeune qui vient de réussir le stage commando.

Le stage commando (STAC)

Le stage commando se déroule à Lorient, au sein du département commandos de l'École des fusiliers marins. Les épreuves visent à évaluer les aptitudes physiques et psychologiques des candidats. Elles constituent la première étape de la formation qui permettra aux futurs commandos de réussir leurs missions.

Le STAC débute par une période d'évaluation de 4 semaines pendant laquelle les candidats sont soumis à des efforts physiques et à une pression psychologique intenses. Pour ceux qui sont retenus commence ensuite une période de formation élémentaire de 8 semaines. Les épreuves sont multiples : exercices physiques, parcours, tir, maniement d'explosifs, combat au corps à corps, technique de descente en rappel, nage, apnée, navigation, topographie. À l'issue du stage, 2 semaines sont consacrées à l'obtention du brevet de parachutisme.

Au bout de 12 semaines, les candidats qui réussissent l'ensemble des épreuves obtiennent leur brevet élémentaire commando, avec remise du béret vert. Ils deviennent alors opérateur commando et rejoignent l'une des 6 unités lorientaises, d'un effectif d'environ 90 marins chacune : Jaubert et Trépel accueillent des spécialistes en contre-terrorisme et libération d'otages (CTLO) ; de Penfentenyo et de Montfort disposent d'équipes spéciales de neutralisation et d'observation (ESNO). Le commando Kieffer utilise des technologies de pointe (informatique, drones), s'entraîne à la maîtrise des risques NRBC (nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques) et intègre des maîtres-chiens. Ponchardier a pour vocation l'appui aux opérations spéciales.

L'obtention du certificat commando n'est que le début d'une carrière qui voit le commando marine se perfectionner en continu. Durant leur carrière opérationnelle, qui peut durer jusqu'à 20 ans, les commandos marine remettent leur béret en jeu à échéance régulière à chaque niveau de formation : chef d'équipe, chef de groupe et chef de mission.



Léon Gautier, vétéran du débarquement en Normandie

Léon Gautier est né le 27 octobre 1922 à Rennes. A 96 ans, il est l'un des derniers vétérans des 177 hommes du 1er bataillon de fusiliers marins commandos à avoir débarqué le 6 juin 1944 sur les côtes normandes (*Sword beach*). Il sera présent à la cérémonie du 6 juin 2019.

En février 1940, alors âgé de 17 ans, il s'engage dans la Marine, seule armée à accepter son engagement compte tenu de son jeune âge. C'est sur le cuirassé Courbet qu'il fait ses premières armes, en qualité d'apprenti canonier.



Le 13 juillet 1940, il rejoint le général de Gaulle à l'Olympia Hall à Londres, au milieu de quelques centaines de jeunes gens. Ce lieu regroupe les volontaires français qui choisissent de ne pas rentrer en France et de continuer le combat avec de Gaulle. L'Olympia Hall est identifié comme centre d'accueil et de recrutement des Français libres.

En juillet 1940, Léon Gautier embarque sur le bâtiment civil Le Gallois pour assurer la sécurité militaire des convois de matériel civil jusqu'à Terre-neuve. En octobre-novembre, il embarque à bord du sous-marin Surcouf. Puis en janvier 1941, Léon Gautier est volontaire pour le bataillon de fusiliers marins qu'il rejoint et avec lequel il participe à la campagne d'Afrique et du Moyen-Orient.

En mars 1943, il est volontaire pour les commandos et rejoint le capitaine de corvette Philippe Kieffer à Achnacarry en Ecosse. De juin à juillet 1943, Léon Gautier suit avec succès le stage commando, et obtient son béret vert avec le badge N°98.

Intégré à la troupe de combat appelée « Troop 8 », il prend part le 6 juin 1944 au débarquement de Normandie sur la plage de Colleville-sur-Orne avec les 176 autres Français du N°4 Commando.

Démobilisé en août 1945, il occupe des postes de chef d'atelier au Cameroun et au Biafra pour le Comptoir français, avant de se reconvertir, en 1960, dans la carrosserie et d'exercer comme expert automobile dans l'Oise. Il prend sa retraite en 1983 pour se retirer avec son épouse à Ouistreham (une Britannique, Dorothy Bains, épousée le 14 octobre 1944, avec laquelle il a deux enfants). Il est aujourd'hui arrière arrière-grand-père.

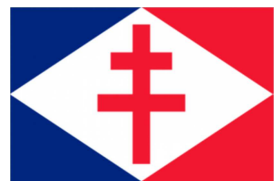
Léon Gautier reste une figure emblématique de l'histoire des fusiliers marins commandos de la Marine nationale. Sa présence chaque 6 juin à Ouistreham ou Colleville, lors de la remise des bérets verts aux nouveaux brevetés, reste l'un des moments forts des cérémonies de commémoration et de tradition de l'Ecole des fusiliers marins.

Membre de l'ordre de l'Empire britannique, Léon Gautier est titulaire de la Croix de guerre 1939-1945, de la Médaille militaire, de la Croix du combattant volontaire de la Résistance, de la Croix du combattant volontaire 1939-1945, de la médaille de la Résistance, de la médaille commémorative des services de la France Libre, de la médaille de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Il est commandeur de la Légion d'honneur et chevalier des Palmes académiques.

Les marins français du Jour J

Environ 3 000 militaires français des forces françaises libres ont participé à l'opération *Overlord* : les forces aériennes avec 4 escadrilles de chasse et 2 escadrilles de bombardiers, les SAS français qui ont sauté sur le Morbihan, et environ 2700 marins français, la plus importante participation française aux opérations du Jour J (sur un total de 150 000 combattants).

Ces marins libres sont engagés à terre et en mer avec les 177 fusiliers marins commandos sous les ordres du capitaine de corvette Philippe Kieffer qui débarquent sur la plage de *Sword* mais aussi les équipages de 12 navires français, forces d'escorte et d'appui. Ainsi les navires de la 1^e division de corvettes, de la 1^e division de frégates, le torpilleur *La Combattante* et les deux croiseurs *Georges Leygues* et *Montcalm* sont engagés ce matin du 6 juin 1944. *La Combattante* est engagée face à *Juno beach* et les croiseurs français, eux, sont en appui du débarquement sur *Omaha beach*. Véritablement engagés aux combats ces trois navires français bombardent les défenses allemandes et appuient la progression des troupes, notamment grâce à des observateurs débarqués pour le *Georges Leygues* et le *Montcalm*.



75 ans plus tard, les fusiliers marins commandos seront mis à l'honneur à Colleville-Montgomery et les navires français seront représentés par la FREMM *Bretagne* qui participe à la revue navale à Portsmouth et sera présente au large de Colleville-sur-Mer mais aussi par la *Belle-Poule* qui sera à Ouistreham. La goélette, voilier école de la Marine Nationale, servait déjà au sein des forces françaises navales libres, pour l'instruction des marins français en Angleterre pendant la guerre. A ce titre, elle arbore, encore aujourd'hui, le pavillon de beaupré des FNFL, tricolore et frappé de la croix de Lorraine.

EN SAVOIR PLUS SUR LES FUSILIERS MARINS ET COMMANDOS MARINE

Commandée par le contre-amiral Christophe Lucas, la Force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO) est l'une des quatre composantes organiques de la Marine nationale avec la Force d'action navale, la Force océanique stratégique et la Force de l'aéronautique navale. Elle compte environ 2 700 personnels, militaires et civils, répartis au sein de 18 unités, implantées sur 10 sites en France. La FORFUSCO est articulée autour de deux grandes composantes.

LES UNITES DE FUSILIERS MARINS

Les unités de fusiliers marins sont les forces spécialisées « protection défense » de la Marine.

La composante des fusiliers marins est la plus importante de la FORFUSCO avec 1 700 marins qui arment 9 unités :

- ✓ 2 groupements de fusiliers marins (GFM) à Brest et Toulon ;
- ✓ 7 compagnies de fusiliers marins (CIFUSIL) à Cherbourg, France Sud, l'Île-Longue, Lanvéoc, Lann-Bihoué, Rosnay et Sainte-Assise.

Elle dispose aussi d'un élément cynotechnique qui comprend 250 chiens, répartis au sein des unités.

Les fusiliers marins assurent 3 types de missions :

- ✓ La protection permanente des sites stratégiques et sensibles de la Marine nationale en métropole et outre-mer ;
- ✓ La protection d'unités de la Marine nationale et des autres armées, déployées à l'étranger ou en opération extérieure, en mer ou à terre ;
- ✓ La protection de navires civils d'intérêts stratégiques ou particulièrement exposés à des menaces maritimes telles que la piraterie.

LES UNITES DE COMMANDOS MARINE

Les unités de commandos marine sont les forces spéciales de la Marine.

Ce sont 650 marins répartis au sein de sept unités de commandos marine, cinq sont les commandos historiques et de combat (Jaubert, Trépel, de Montfort, de Penfentenyo, Hubert) et deux des commandos sont d'appui et récents (Kieffer et Ponchardier).

Cinq des sept commandos sont basés à Lorient. Le commando Hubert est basé à Toulon et le commando Ponchardier à Lanester.

Les commandos marine ont trois domaines d'actions :

- ✓ les opérations en haute mer ;
- ✓ les opérations depuis la mer vers la terre ;
- ✓ les opérations spéciales à terre.

Ils participent ainsi aux actions de l'Etat en mer (lutte contre les narcotrafics, l'immigration clandestine, la pêche illégale) et sont engagés dans des opérations extérieures à dominante maritime (comme la lutte contre la piraterie au large de la Somalie) et à dominante terrestre (comme la lutte contre le terrorisme au Sahel).

Les cinq commandos de combat disposent de capacités communes : combat commando, renseignement, actions d'environnement et maîtrise de tous les modes d'infiltrations terrestres, nautiques et aéronautiques.

Les commandos Trépel et Jaubert disposent de groupes spécialisés dans le contre-terrorisme et la libération d'otages (CTLO) et les commandos de Montfort et de Penfentenyo mettent en œuvre des

équipes spéciales de neutralisation et d'observation (ESNO). Le commando Hubert dispose, quant à lui, de groupes spécialisés dans le contre-terrorisme, la libération d'otages et l'action sous-marine avec les nageurs de combat.

Les deux commandos d'appui opérationnel Kieffer et Ponchardier ont des capacités spécifiques.

- ✓ Le commando Kieffer (recrée en 2008 lors de la cérémonie commémorant le 8 mai 1945 décentralisée sur la plage de Ouistreham exceptionnellement) assure la capacité de commandement de groupement de forces spéciales et met en œuvre des cellules d'appuis spécialisés, au profit du commandement et des groupes (cyno, drones, NRBC, renseignement).
- ✓ Le commando Ponchardier (recréé en 2015) assure notamment des missions d'appui opérationnel au profit des groupes de combat, avec la mise en œuvre des moyens d'insertions maritime, aérien et terrestre (équipages, tireurs, maintenance) et des équipements opérationnels spécifiques (armements, munitions, optroniques, SIC).

DISPOSITIONS POUR LA PRESSE

SALLE DE PRESSE

Adresse : Centre des congrès - 13 rue Albert Saurel à Caen

Horaires d'ouverture :

- ✓ Le 05/06 : de 14h à 19h
- ✓ Le 06/06 : de 7h à 21h

Dispositions : espaces de travail, traiteur, retransmission des cérémonies, distributions des badges aux journalistes accrédités à certaines séquences seulement (cf NAR spécifiques).

TDH

Des télédiffuseurs hôtes sont chargés de la captation vidéo et son des cérémonies.

- Cérémonie nationale :

La captation est réalisée par l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD), qui libèrera le signal gratuitement et libre de droit via le SERTE (par satellite) sur place.

Contact ECPAD : Aurore DABADIE - +33 (0)6 74 93 03 26 - aurore.dabadie@ecpad.fr

- Cérémonie internationale :

La captation est réalisée par l'entreprise Manganelli Events, qui libèrera gratuitement le signal. Il sera disponible sur le SERTE et le satellite Eutelsat7B (les coordonnées de transmission seront communiquées aux journalistes accrédités).

Contact : M. Jean-François PETIT - +33 (0)6 08 90 24 29 - jean-francois.petit@manganelli-events.com

Réalisation : M. Nicolas FOULON - +33 (0)6 11 03 71 14 – nicolas.foulon@gmail.com

Coordinateur France TV : M. Roland SICARD - +33 (0)6 83 83 17 72 - roland.sicard@francetv.fr

DÉPLACEMENTS

Des navettes sont proposées pour se rendre à certaines cérémonies pour la presse accréditée, sur présentation de l'accréditation et d'une pièce d'identité. Elles se feront au départ de la Salle de presse à Caen. L'horaire de départ pour chaque cérémonie desservie par une navette presse est précisé ci-dessous. Il est vivement recommandé à la presse d'utiliser ces navettes car elles empruntent les axes prioritaires, interdits aux véhicules personnels. Les navettes ramèneront les journalistes de la Salle de presse à Caen.

En cas d'impossibilité d'emprunter une navette presse, les journalistes peuvent emprunter les navettes dédiées au grand public, sur présentation de l'accréditation et d'une pièce d'identité.

Navettes presse pour couvrir la cérémonie nationale – à 15h – à Colleville-Montgomery :

- ✓ Départ de la salle de presse de Caen vers Colleville-Montgomery à 14H30.
- ✓ Une navette partira également de Colleville-sur-Mer à 14h30, sur inscription préalable auprès de Pref-75-presse@calvados.gouv.fr

Navette presse pour couvrir la cérémonie internationale – à 18h30 – à Courseulles-sur-Mer : départ de la salle de presse de Caen vers Courseulles-sur-Mer à 15h00.

Déplacements en véhicule personnel : les journalistes désirant emprunter leur véhicule personnel pour se rendre aux cérémonies doivent faire une demande de sticker par email à Pref-75-presse@calvados.gouv.fr, qui sera à retirer à la Préfecture (Caen) ou à la Salle de presse le 05/06 après-midi et le 06/06 matin. Ce sticker permet d'emprunter les axes routiers secondaires. Il est à noter que ces axes seront très encombrés et que les temps de parcours seront fortement rallongés. Aussi, nous ne vous assurons pas que cette option vous permettra d'être à l'heure aux cérémonies ni que vous pourrez vous garer à proximité des lieux des différentes cérémonies. Il est donc recommandé de garer son véhicule personnel à Caen et d'emprunter les navettes mises en place vers les cérémonies. Les navettes vous permettront également de retourner à Caen à l'issue des cérémonies.

POINTS DE CONTACT ET ACCRÉDITATIONS POUR LES CÉRÉMONIES DU 6 JUIN

08h30 – Ver-sur-Mer : cérémonie franco-britannique

- ✓ Accréditations par l'ambassade de Grande-Bretagne : voir la note aux rédactions dans l'espace presse du site www.75ans-liberation.fr
- ✓ Contact : Service presse - Tess Mendibe 01 44 51 33 39

09h15 - Sainte-Marie-du-Mont : cérémonie danoise

- ✓ Accréditations : contacter le service de presse
- ✓ Contact : Service presse - Rebecca Helena Graversen - rebgra@um.dk - 01 44 31 21 15

10h00 – Bayeux : cérémonie britannique à la Cathédrale

- ✓ Accréditations par l'ambassade de Grande-Bretagne : voir la note dans l'espace « Ressources Médias »
- ✓ Contact : Service presse - Tess Mendibe 01 44 51 33 39

10h30 – Arromanches : cérémonie néerlandaise

- ✓ Accréditations auprès de l'ambassade des Pays-Bas : Kapitein Essink - RJ.Essink@mindef.nl - +31 40 2665101
- ✓ Contact : Service presse - +31 40 2665101

11h00 – Colleville-sur-Mer : cérémonie franco-américaine

- ✓ Accréditations par l'ambassade des États-Unis : <https://www.abmc.gov/press/media-credentials-request>

11h45 - Osmanville : cérémonie norvégienne

- ✓ Accréditations auprès de l'ambassade de Norvège
- ✓ Contact : Service presse - 01 53 67 04 00

12h00 – Courseulles-sur-Mer : cérémonie canadienne

- ✓ Accréditations : vac.ddaymedia-mediajourj.acc@canada.ca
- ✓ Contact : Service presse - Marie Cousin - 01 44 43 22 58

12h15 – Bayeux : cérémonie britannique

- ✓ Accréditations par l'ambassade de Grande-Bretagne : voir la note aux rédactions dans l'espace presse du site www.75ans-liberation.fr
- ✓ Contact : Service presse - Tess Mendibe 01 44 51 33 39

15h00 – Colleville-Montgomery : cérémonie nationale française (2^e partie présidée par le Président de la République, à partir de 16h30)

- ✓ Accréditations et contact : voir la note aux rédactions dans l'espace presse du site www.75ans-liberation.fr

18h15 – Courseulles-sur-Mer : cérémonie internationale

- ✓ Accréditations et contact : voir la note aux rédactions dans l'espace presse du site www.75ans-liberation.fr

NOTES AUX RÉDACTIONS

Les différentes notes aux rédactions sont à retrouver dans l'espace presse du site www.75ans-liberation.fr

CONTACTS

Pour toute question concernant les accréditations gérées par la Présidence de la République, et notamment la cérémonie nationale :

Séquences Normandie :

- ✓ Aurélia du VIGNAU : +33 (0)6 48 65 36 67
- ✓ Selen DAVER : +33 (0)6 76 11 85 07
- ✓ Camille SOULE : + 33 (0)6 89 85 66 51
- ✓ Marjorie JAYAT : +33 (0)6 48 76 11 93

Séquence Portsmouth : Manon HIRTZ : +33 (0)7 70 08 69 17

Pour toute question concernant les accréditations gérées par Matignon, et notamment la cérémonie internationale, merci de contacter le service de presse – 01 42 75 50 78 ou 79 – communication@pm.gouv.fr.

Conseillère en charge : Julie CREUSEVEAU - +33 (0)6 86 57 02 41

Préfecture de Caen :

Pref-75-presse@calvados.gouv.fr



www.75ans-liberation.fr

